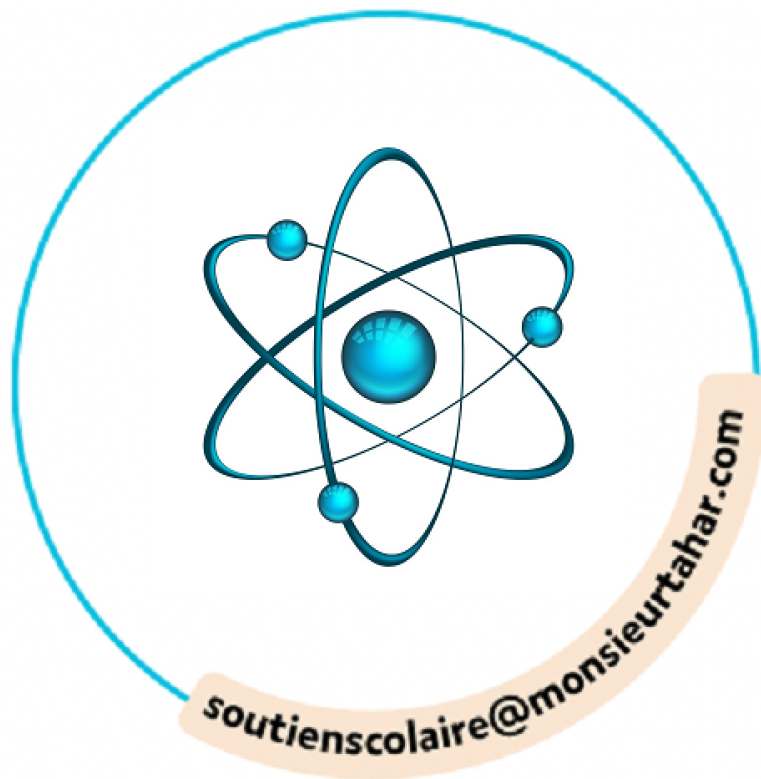


# THEME 6



# INTRODUCTION

# La notion de « société de la connaissance », portée et débats

► Le développement de la mondialisation et des nouvelles techniques de l'information et de la communication favorisent une circulation beaucoup plus rapide des connaissances. Cela a des conséquences importantes sur les gains de productivité, la croissance économique, les innovations et la formation des étudiants. Le phénomène a été théorisé par Peter Drucker, qui parle de « **société de la connaissance** ».



## VOCABULAIRE

**Productivité** : rapport entre la quantité ou la valeur ajoutée de production et le nombre d'heures nécessaires pour la réaliser.

**Révolution prolétarienne** : selon Karl Marx (1818-1883), les prolétaires, c'est-à-dire les ouvriers, devaient faire la révolution pour prendre le pouvoir et mettre fin à la société bourgeoise et capitaliste, très inégalitaire.

## ACTEUR CLÉ

### Peter Drucker (1909-2005)

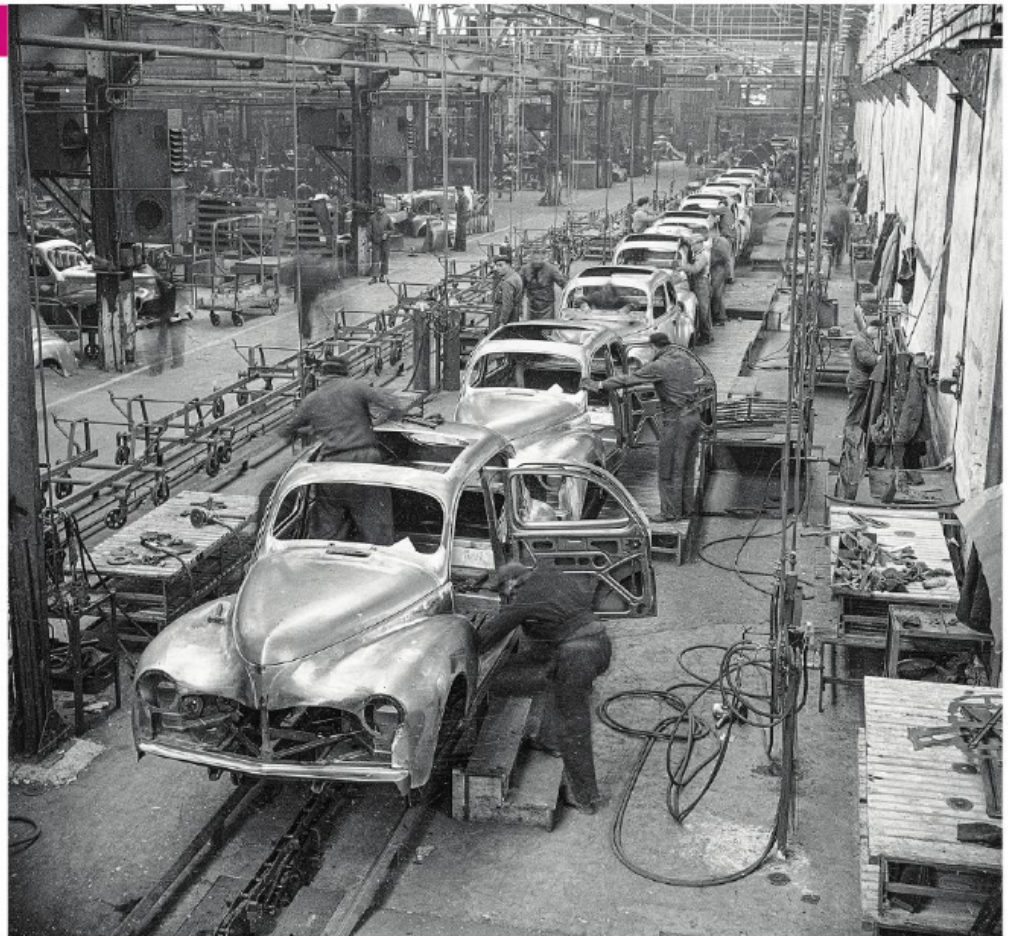
Né en Autriche, Peter Drucker fut professeur de science politique et de philosophie. En 1969, dans *The Age of Discontinuity. Guidelines to Our Changing Society*, il théorise la notion de « société de la connaissance » dans laquelle se généralisent la diffusion et l'usage d'informations par l'intermédiaire des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC). En 1993, dans *Post-capitalist society*, il montre que, grâce au taylorisme, la révolution de la productivité a permis d'éviter la **révolution prolétarienne** prédite par Marx. Il en déduit que la connaissance est le seul élément qui compte vraiment au travail, les facteurs de production traditionnels (terre, capital, travail) étant passés au second plan. Pour Drucker, inventeur du management moderne, ce sont les hommes et les femmes qui, par leur capacité d'innovation et la façon dont ils organisent leurs relations de travail, font progresser l'entreprise : « L'intelligence, l'imagination et la connaissance, écrit-il, sont des ressources essentielles, mais seule l'efficacité peut les transformer en résultats. » La connaissance basée sur l'éducation de masse est la condition essentielle à cette efficacité.

## 1 La connaissance, source de gain de productivité dans les entreprises

(La chaîne de montage aux usines Peugeot de Sochaux, France, en 1949.)

Le tayloro-fordisme ou OST (organisation scientifique du travail) a été inventé au début du xx<sup>e</sup> siècle. Il s'agit d'une réorganisation du travail afin de le rendre plus productif.

Chaque ouvrier est assigné à une tâche unique sur la chaîne de montage. La connaissance est ici facteur de gain de productivité.



## 2 La connaissance scientifique comme seule forme de connaissance légitime

« La science (les sciences exactes et naturelles), depuis la Renaissance, avait elle-même capté à son profit l'essentiel du champ de la connaissance et était apparue comme la seule productrice de connaissances légitimes. [...] L'une des dynamiques essentielles de ce débat concerne le déni récurrent du statut de connaissance à l'énoncé rhétorique (l'opinion) par rapport à l'énoncé de vérité (scientifique). Ce déni est actuellement à l'œuvre dans le thème de la société de la connaissance. [...] À partir de là s'ouvre la tradition des "deux cultures", d'un côté la littéraire, de l'autre la scientifique, qui perdure encore jusqu'à aujourd'hui comme système de représentation du savoir [...]. La connaissance a été réduite à la science et le reste abandonné à la "littérature", à condition que celle-ci renonce au statut de domaine producteur de connaissance [...].

Il y a certes des résistances à une telle minoration de l'opinion et à son déni de statut de connaissance, qui conduit in fine à une dévalorisation de la pensée politique. [...] Mais le point de vue réduisant la connaissance à la science étant aujourd'hui réaffirmé au sein de notions comme celle de la société de connaissance, toute mise en avant de l'opinion, ne serait-ce que localement, se heurte à sa dévalorisation. Le statut systématiquement inférieur de l'opinion, quelle que soit son aire d'application, est sans doute plus affirmé dans des pays comme la France, marqué par une sévère tradition cartésienne de disjonction absolue entre science et rhétorique – "ce qui se discute est forcément faux", dit Descartes au début du *Discours de la méthode*. »

Philippe Breton, « La "société de la connaissance" : généalogie d'une double réduction », *Éducation et sociétés*, De Boeck Supérieur, 2005/1, n° 15, 2015.

## 3 L'information comme seule forme légitime de la connaissance

« Le terme de la "société de la connaissance" a fait irruption, il y a peu de temps, dans le paysage politique et idéologique, notamment aux États-Unis et en Europe. [...] Les discours tenus dans cette perspective sur l'éducation, depuis la révolution informatique dans l'éducation, des années 1970 jusqu'à aujourd'hui avec le fantasme de "l'e-école" illustrent bien la tentation de réduire le processus de la connaissance à un traitement de l'information. La résistance de beaucoup de pédagogues aux nouvelles technologies de l'information n'est sans doute pas due à une résistance au changement (qui n'est certes pas absente) ni à un réflexe passéiste, mais à une volonté de dégagement par rapport aux effets de mode et à un doute fondamental ancré dans l'expérience quotidienne de la complexité du savoir et de sa transmission.

Beaucoup d'enseignants mettent en avant le fait que si le savoir était réductible à de l'information, on n'aurait pas besoin d'eux pour le transmettre, tentation qui a d'ailleurs été au cœur de l'utopie de l'EAO (enseignement assisté par ordinateur) qui dissimulait mal, dans les années 1970, le projet, souvent clairement affiché par certains ingénieurs, de construire un nouveau système d'enseignement... sans enseignant. La réduction de la connaissance à l'information, a en effet une fâcheuse tendance à faire disparaître, au passage, l'humain du dispositif. »

Philippe Breton, « La "société de la connaissance" : généalogie d'une double réduction », *Éducation et sociétés*, De Boeck Supérieur, 2005/1, n° 15, 2015.



## 4 De la recherche scientifique aux applications industrielles

(L'usine de robots humanoïdes d'Akin Robotics, en Turquie.)

Akin Robotics est l'une des premières usines au monde à lancer une production de masse de robots humanoïdes. La connaissance, issue de la recherche, a permis de lancer une production industrielle destinée au plus grand nombre.

### QUESTIONS

- 1 **Acteur clé** Qu'est-ce que la société de la connaissance ? Qui a théorisé ce concept ?
- 2 **Doc. 1** En quoi la connaissance favorise-t-elle des gains de productivité ?
- 3 **Doc. 1 et 4** En quoi la connaissance favorise-t-elle l'industrie ?
- 4 **Doc. 2 et 3** Quels débats et critiques sont faits autour de la notion de société de connaissance ?

► L'essentiel des nouvelles connaissances est produit par la communauté scientifique ou communauté savante. Elle rassemble des chercheurs qui utilisent la **méthode scientifique** pour élaborer de nouvelles théories et approfondir les connaissances dans divers domaines. Ce sont eux qui légitiment ou invalident des travaux de recherche. Pourtant, la communauté scientifique n'est pas nécessairement organisée, n'a pas de représentant légal officiel et ne parle donc pas toujours d'une même voix.



## 1 L'État, premier soutien de la communauté scientifique

(Henri Testelin, *Colbert présente à Louis XIV les membres de l'Académie royale des sciences créée en 1666*, huile sur toile, châteaux de Versailles et de Trianon.)

En 1666, Colbert crée une académie royale réunissant des savants qui se consacrent au développement des sciences et conseillent le pouvoir en ce domaine.

## VOCABULAIRE

**Anthropique** : qui est relatif aux activités humaines.

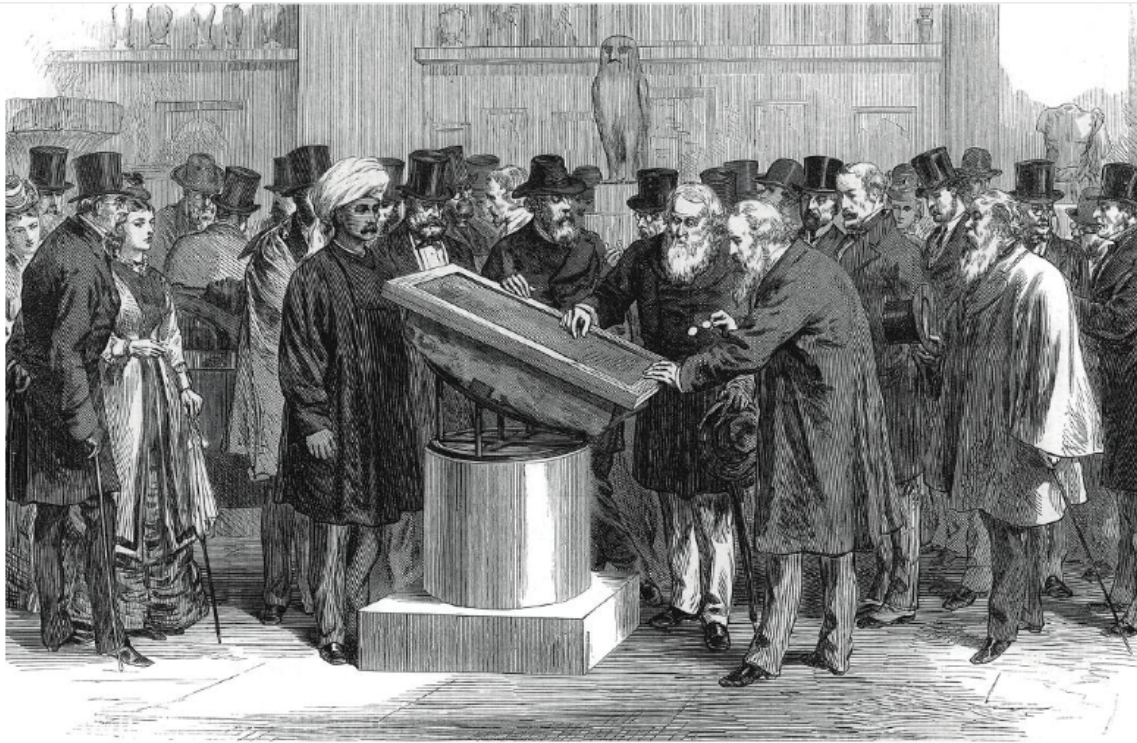
**Big Bang** : modèle utilisé par les scientifiques pour décrire l'origine et l'évolution de l'univers, à partir d'une énorme explosion.

**Exoplanète** : planète en orbite autour d'une étoile autre que le Soleil.

## 2 Une communauté scientifique parfois divisée : le cas du réchauffement climatique

« Les climatosceptiques sont des personnes, souvent issues de la sphère intellectuelle conservatrice, qui remettent en question la cause **anthropique** dans le réchauffement climatique. [...] Ils appuient leur théorie sur le fait qu'il n'y a, à ce jour, aucun consensus réel de la part des scientifiques pour affirmer que l'Homme est au centre de la dégradation environnementale et des changements climatiques actuels et futurs. [...] Ils mettent en avant le fait que la planète aurait souvent connu, au cours de son histoire, une situation semblable à celle d'aujourd'hui. Ils condamnent enfin une psychose planétaire injustifiée. [...] Certes, il y a encore du travail du côté de la recherche pour confirmer définitivement la responsabilité humaine dans le phénomène de la perturbation climatique. Néanmoins, aujourd'hui, une grande majorité de scientifiques affirment être à 90 % certains de cette responsabilité. »

« Qui sont les climatosceptiques et sur quelles théories se basent-ils ? », *Géo*, 14 décembre 2018, © Prisma Média.



### 3 Communauté scientifique et découvertes

(Anonyme, gravure, 1874.)

En 1822, après 8 ans de recherche, Jean-François Champollion découvre les secrets de l'écriture de la pierre de Rosette. Sur cette gravure, des spécialistes se penchent sur la pierre pour tenter de la déchiffrer.

### 4 Le scandale du Fonds Josefa, essai clinique illégal

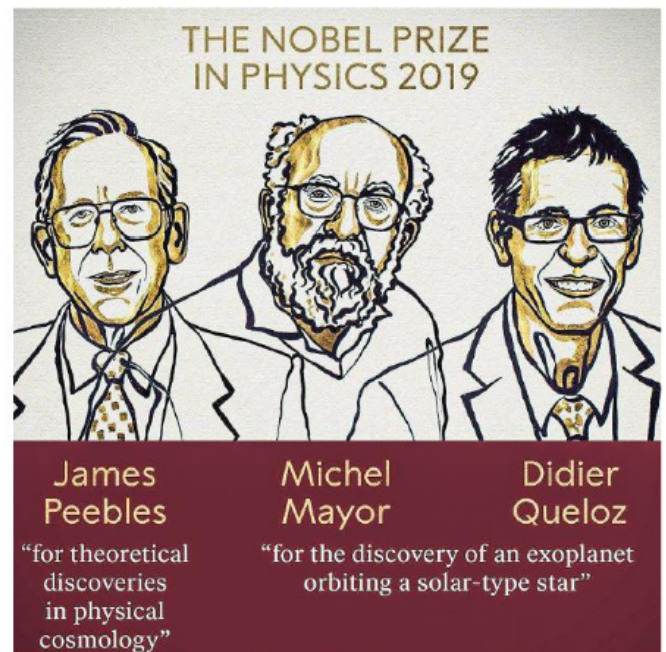
«Alors que plus de 350 patients auraient déjà été recrutés dans un essai illégal, l'Agence nationale de surveillance du médicament (ANSM) vient d'annoncer qu'elle avait intimé au professeur Fourtillan de "cesser immédiatement cet essai" et d'"informer sans délai chaque participant de cette interdiction".

[...] L'essai illégal aurait été mis en œuvre par le "Fonds Josefa", une association créée par Henri Joyeux et Jean-Bernard Fourtillan [...]. Lui-même et Henri Joyeux sont connus pour des prises de position contestées par la communauté médicale, notamment sur les vaccins<sup>1</sup>. [...]

Les personnes concernées souffraient pour certaines de Parkinson, d'Alzheimer, ou de troubles du sommeil, mais l'ANSM soupçonne que des volontaires sains étaient aussi impliqués. Les participants se seraient vus proposer des patchs cutanés [...] qui n'ont jamais fait l'objet de la moindre publication scientifique par le Pr Fourtillan. [...] Une expérimentation conduite "sans autorisation de l'ANSM, avec des substances dont la qualité, les effets et la tolérance ne sont pas connus. Un risque pour la santé des participants ne peut être exclu", ajoute l'Agence du médicament. [...] L'ANSM craint par ailleurs que certains patients n'aient arrêté leur traitement habituel.»

Soline Roy, «Un essai clinique "sauvage" mené dans une abbaye sur 350 malades a été interdit», <http://sante.lefigaro.fr>, 19 septembre 2019.

**1.** Ces deux médecins se positionnent contre les vaccins en prétendant qu'ils sont dangereux, ce qui n'a jamais été prouvé. Le professeur Henri Joyeux a été radié de l'Ordre des médecins pour ces positions en 2016. Cette affaire, rejugée à plusieurs reprises, doit encore donner lieu à un verdict en 2020.



### 5 Le prix Nobel, consécration pour la communauté scientifique

James Peebles, Michel Mayor et Didier Queloz ont reçu le prix Nobel de physique 2019. Peebles a permis de mieux connaître l'histoire de l'univers et du **Big Bang**. Mayor et Queloz ont découvert la première **exoplanète**.

#### QUESTIONS

- 1 Doc. 1 et 3** Qu'est-ce qu'une communauté scientifique ou communauté savante? Quel est son but?
- 2 Doc. 2 et 4** Montrez que la communauté scientifique n'est pas toujours unanime.
- 3 Doc. 3 et 5** En quoi la validation des résultats par une communauté scientifique est-elle importante?